

Entretiens.

L'autre jour, un individu assez bien couvert se jetait dans la Seine du haut du pont de Bercy.

Des marinières qui se trouvaient près de là s'empresèrent et réussirent à le ramener vivant sur le rivage. On lui donna quelques premiers soins, puis, sur sa demande, on va chercher une voiture pour le ramener chez lui.

Au moment de monter en fiacre, l'homme donna à ses sauveurs une pièce de quarante sous.

—Ah! ben, fait un passant, ce n'est pas la générosité qui l'étouffe, celui-là! deux francs pour un pareil service!

—Laissez donc! répond un des sauveurs, il doit savoir mieux que nous ce qu'elle vaut, sa vie, à c't'homme!

On a beaucoup parlé, dans ces derniers temps, des tricheries au jeu. Une feuille italienne, *Il Movimento*, retrace une scène piquante:

Deux individus, assis à une table de jeu, font une partie corsée.

Tout à coup, l'un d'eux se lève, furieux:

—Monsieur, votre jeu n'est pas régulier!

—Comment, qu'est-ce que vous dites?

—Je dis que vous êtes un filou.

—Vous me rendez compte de cette insulte.

—Quand vous voudrez!

Le soi-disant insulté fouille dans ses poches et lance un carton sur la table.

—Voici ma carte.

C'était le roi de carreau; le malheureux s'était trompé de poche.

—Jean-Baptiste, il me semble que vous ne faites plus votre service avec autant de soin qu'autrefois. Vous êtes moins propre, moins zélé!

—Je vais vous dire, madame: c'est que j'ai pensé que, si je venais à quitter la maison, madame me regretterait trop!

Sophie est interrogée par sa mère, qui lui donne une leçon de religion.

Il s'agit de réciter les commandements du Décalogue.

Arrivé à celui qui vise le mensonge, Sophie s'arrête et balbutie:

—J'ai oublié, fait-elle toute confuse.

—Voyons, dit la mère, rappelle-toi bien, je t'ai encore répété la chose ce matin.

Ah! oui, s'écrie l'enfant, subitement rappelée à la mémoire:

Faux témoignage ne diras

Qu'en mariage seulement.

Dialogue entre un cocher et un fantaisiste pendant l'Exposition... d'après le *Figaro*:

—Cocher... eh, cocher!

—J'vas t'layer!

—Cocher... conduisez-moi jusqu'aux Batignolles... et je vous couvre d'or...

—J'ta connais, celle-là!

—Voyons, cocher... que désirez-vous? La croix de la Légion d'honneur?..

Trente mille livres de rente en 3 0/0 amortissable?.. Ma voix pour la future présidence de la République?

—Et ta sœur?

—Je te la donne aussi!

Entre une maîtresse de maison et sa femme de chambre:

La maîtresse.—N'avez-vous pas honte, Julia? Vous êtes chez moi depuis huit jours à peine, et déjà vous me volez!..

La femme de chambre.—Ah! madame, je vous prie de croire que j'aurais volontiers différé davantage, mais cela m'était absolument impossible.

Nos Caricatures.

Sous le titre de: "Binettes Politiques" nous commençons des aujourd'hui la publication d'une série des portraits-caricatures de tous les députés Franco-Canadiens aux parlements de Québec et d'Ottawa. Sans distinction de partis politiques, chacun aura son tour et nous inaugurons cette série par le portrait de l'hon. député de Montréal-Est.

Nous prenons occasion d'annoncer que nos caricatures des hommes publics, ne devront jamais être prises en mauvaise part par nos lecteurs, car nous ne voulons, et nous ne voudrions jamais, attaquer en rien, le caractère des personnages caricaturés. Nous usons tout bonnement du droit du journaliste en présentant au public, d'une manière comique, les portraits des hommes dont les noms sont aujourd'hui dans toutes les bouches, et qui seront appelés bientôt à supporter ou à combattre la politique de la nouvelle administration.

Notre intention est de produire des portraits fidèles de nos honorables députés, et la collection du FARCEUR formera une véritable galerie politique des hommes les plus intelligents, les plus désintéressés et les plus patriotiques des deux Amériques; sans compter l'Europe, L'Afrique, l'Asie, l'Océanie et... le Faubourg Québec!

Nous croyons pouvoir aussi attirer l'attention de nos lecteurs, sur le fait que nos caricatures sont dues au crayon d'un jeune artiste canadien, M. H. Julien, autrefois de *l'Opinion Publique* et du *Canadian Illustrated News*. Il nous serait inutile d'ajouter que ces caricatures sont en tout point dignes de la réputation de M. Julien, car le lecteur aura déjà su apprécier le mérite du véritable artiste, dans la charge que nous publions aujourd'hui.

Puissent les milliers d'abonnés qui vont certainement nous arriver, nous prouver que nous n'avons pas eu tort de confier l'illustration du FARCEUR à des mains aussi habiles!

Nous publierons la semaine prochaine le portrait-caricature d'un des chefs du parti libéral.



Le "Capot" de M. Cauchon.

Une dépêche de Winnipeg nous apprend que là bas, comme ici, comme partout, M. Cauchon est à en faire des siennes. Fatigué de la monotonie de la vie parmi les naturels de la Rivière Rouge, le Lieutenant-Gouverneur de la Province, le représentant direct de Sa Gracieuse Majesté, a voulu s'amuser un peu aux dépens de son cocher. Histoire de rigoler afin d'assommer le temps.

L'hon M. Cauchon avait un vieux pardessus qui datait de l'année mémorable du scandale de Beauport. Ce pardessus lui était cher, car il lui rappelait avec volupté la délicate position dans laquelle il se trouvait alors comme ministre de la Couronne. Un jour, le pardessus disparut. Où était-il passé? Mystère! aurait dit Fronçon du Poitrail!

M. Cauchon devint rêveur; cette perte de son vieux "capot" l'embêtait; mais chacun sait que M. Cauchon ne rêve jamais longtemps sans trouver le pourquoi d'une chose ou d'une histoire. Il s'ennuyait à en mourir. Il n'avait pas encore plaidé depuis son départ du Canada. Il ferait un procès à son cocher.

*Eureka!* s'écria-t-il en se grattant l'occiput. Aussitôt dit que fait, et une heure plus tard, le cocher du Lieutenant-Gouverneur était poursuivi pour vol du pardessus de son honorable maître.

Le cocher qui était innocent la trouva un peu raide. Il n'avait pas d'objection à faire claquer son fouet ou à faire caracolier ses coursiers devant

les Sioux, les Gros-Ventres les ris et les Têtes-plates étonnés; mais que diable! se voir accuser de vol, ça ne lui allait pas du tout. Il engagea les services d'un avocat pour le défendre et il fut acquitté honorablement. Le cocher triomphait, et le lieutenant-gouverneur rêvait aux beaux jours de l'asile de Beauport. L'affaire allait en rester là lorsque un maudit avocat, possédé du démon de la chicane, souffla dans l'oreille du cocher des conseils machiavéliques. Il s'agissait de poursuivre l'honorable Joseph Cauchon, lieutenant-gouverneur du Manitoba devant les tribunaux, pour diffamation de caractère. Le cocher hésita. La figure grave et respectable et son maître était là, devant lui, qui le hantait comme le spectre de Banquo. Mais il céda enfin aux pressantes sollicitations de l'homme de loi et traîna M. Cauchon devant un jury, qui, sans considération pour la haute position sociale et politique de l'accusé, le condamna sans aucune cérémonie à payer \$200 de dommages-intérêts.

M. Cauchon après avoir perdu un "capot" cher à son cœur virginal, par les souvenirs d'innocence qu'il lui rappelait, se voyait forcé de payer \$200 à son cocher qui lui tirait un immense pied-de-nez.

Et il y a des gens qui prétendent que la vengeance du ciel se fait toujours attendre. Demandez plutôt au bien aimé cousin de Sa Majesté, Joseph, lieutenant gouverneur du Manitoba.

Trystan, notre poète attitré, en lisant ce qui précède, a senti son génie poétique s'élever à la hauteur du sujet, et il a commis le quatrain-suivant que nous publions comme modèle du genre:

Quatrain-Cauchemar.

Le cochon de cocher qui conduisait le coche  
De Cauchon qui venait de lui faire une coche,  
A su forcer Cauchon à vider sa sacoche!

REFLEXION!

Trait du parthe, O Cauchon! qu'un cocher te décoche!

Cueillettes.

Cueillie, l'enseigne suivante, dans la rue St. Joseph qui semble monopoliser les enseignes ébouriffantes:

Ici, l'on Fabrique

Les meubles neufs et de seconde main.

Comment trouvez vous ce farceur qui fabrique des meubles de seconde main?

Un proverbe espagnol. Ils sont de mode aujourd'hui.

A dix huit ans, marie ta fille à son supérieur;  
A vingt ans marie la à son égal; mais à trente ans marie-la à celui qui voudra bien la prendre.

Encore un autre, pendant que nous y sommes: Avant de partir pour la promenade, priez une fois; avant de vous embarquer sur un navire, priez deux fois; avant d'aller en guerre, priez trois fois; et avant de vous marier priez cent fois, s'il vous reste assez de bon sens pour pouvoir prier.

Pas galants les proverbes espagnols.

Tout le monde peut envoyer un domestique faire une course ou une commission, mais il n'y a qu'un riche pour avoir la patience d'attendre son retour sans murmurer.

Un père essayait de consoler sa fille qui venait de perdre son mari, en lui disant:—Je comprends ta douleur, mon enfant, car tu n'en trouveras jamais un pareil.—Je n'en sais rien mon père, répondit la veuve éplorée, mais je ferai de mon mieux.

Un vieux garçon nous assure, qu'après mures délibérations, il en est arrivé à la conclusion "qu'une femme qui porte une bague en diamant se gratte le nez au moins dix fois plus souvent, dans une heure de temps, qu'une femme qui n'en porte pas.

Nous n'en savons rien personnellement.

LA PROTECTION!

L'heure de la Protection a sonné. De l'Atlantique au Pacifique ce vent bienfaisant a soufflé sur bien des courages abattus sur des fortunes brisées, et a fait naître dans tous les cœurs la joie et l'espérance.

Saluons la Protection comme un astre brillant que bientôt va paraître à l'horizon politique de notre cher Canada.

A l'exemple des hommes éminents qui bientôt vont s'emparer du gouvernement de l'Etat pour le pousser vers des rivages prospères et fortunés, le

Magasin Rouge

une des merveilles de la Cité de Montréal, vient aussi offrir aujourd'hui à ses nombreuses et fidèles pratiques une protection qui loin d'être astucieuse et frivole, est au contraire tout-à-fait sincère et vraie.

Sans redouter la concurrence, la jalousie, ni la perte d'un prestige assuré, le

MAGASIN ROUGE

accorde aujourd'hui la Protection sur les articles suivants, savoir:

Flanelle fine dans toutes les couleurs, valant 25 cts pour 16 cts.—Protection 8 cts.  
Couvertes de laine blanche, valant \$2.50 pour \$1.50.—Protection \$1.10.

Drap noir épais pour Manteaux et pardessus, valant \$1.50 pour 75 cts.—Protection 55 cts.

Ratine noire, bleue et grise, valant \$1.50 pour 60 cts.—Protection 90 cts.

Corps et Caleçons, couleur char, valant 75 cts pour 50 cts.—Protection 25 cts.

Crêpe noir (Articles Français), valant \$1.50 pour 80 cts.—Protection 30 cts.

Chapeaux en velours et en feutre, valant 75 cts pour 25 cts.—Protection 50 cts.

Tweeds Américains, caracautés et barrés, valant 72 cts pour 50 cts.—Protection 25 cts.

Tweeds Anglais, unis, caracautés et barrés, valant 80 cts pour 50 cts.—Protection 50 cts.

Tweeds Anglais, unis, caracautés et barrés, valant \$1.10 pour 50 cts.—Protection 60 cts.

Le Magasin Rouge vend ses Tweeds pour le compte des Manufactures Canadiennes. Aucun Marchand ne peut approcher ses prix.

Etoffes à robes, unies et barrées, valant 20 cts pour 5 cts.—Protection 15 cts.

Etoffes à robes, unies et barrées, valant 25 cts pour 8 cts.—Protection 17 cts.

Etoffes à robes avec fil d'or et d'argent, valant 55 cts pour 20 cts.—Protection 15 cts.

Il n'y a pas un seul Magasin dans Montréal qui vende autant d'Etoffes à Robes que le MAGASIN ROUGE. Avec cette Protection que nous offrons et que nous promettons, nous sommes certains de ne pas être battus et de remporter une victoire des plus éclatantes sur tous nos concurrents. Au.

MAGASIN ROUGE

581 RUE STE. CATHERINE, MONTREAL.

L. J. PELLETTIER PROPRIETAIRE

J. N. ARSENAULT, GERANT.